

Chers paroissiennes et paroissiens,

Nous entrons dans la Semaine Sainte que nous allons vivre sans doute très intensément, mais aussi d'une façon très particulière.

D'abord, nous sommes habités par le drame que connaît notre humanité, lié à ce Covid 19. Nous n'envisagions pas cette situation d'un confinement pratiquement mondial et cette perspective de danger mortel pour beaucoup. Avec la lumière de la foi dans le cœur, il nous faudra beaucoup de temps pour comprendre le sens de ce que nous vivons.

Le concile Vatican II nous incitait à apprendre à lire les signes des temps (Gaudium et Spes 11) et aujourd'hui, nous réalisons peut-être que nous avons tardé à cet apprentissage. Que faudra-t-il en retenir ? Comment traverser le mystère du mal à la suite du Christ ? Après cette traversée, comment vivre comme des ressuscités, des citoyens du Ciel ? Nous abordons tous cette Semaine Sainte avec ces questionnements que nous ne pourrons pas évacuer de notre esprit.

Toujours est-il que nous n'aurons pas la possibilité de nous rassembler pour célébrer notre foi en Christ Sauveur, alors que nous avons un besoin urgent de mieux réaliser la portée, la force et les conséquences de cette foi chrétienne qui nous anime. Comme je l'ai écrit voici quelques jours : dans l'espérance, nous sommes amenés dans l'urgence à passer de la théorie à la réalité.

Comment allons-nous célébrer cette Semaine Sainte ?

De multiples propositions sont faites par notre diocèse sur le site <https://www.yonne.catholique.fr>. De multiples propositions sont faites par ailleurs, que ce soit par la chaîne KTO qui nous met souvent en communion avec le Saint-Père ou par « Le Jour du Seigneur », dans le cadre de la messe dominicale sur France 2. L'enjeu, c'est de se sentir en communion avec l'Eglise universelle, l'Eglise diocésaine et aussi avec nous tous dans le cadre de la paroisse.

La multiplicité des propositions nous permet d'honorer nos différences en lien avec nos sensibilités spirituelles, nos âges, sans pour autant nous surestimer ou nous sous-estimer vis-à-vis de nos frères et sœurs en Christ, nous qui sommes plongés dans le même baptême (Ephésiens 4, 1-6).

*Frères,*

- 01 je vous encourage à suivre fidèlement  
l'appel que vous avez reçu de Dieu :*
- 02 ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience,  
supportez-vous les uns les autres avec amour ;*
- 03 ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit  
par le lien de la paix.*
- 04 Comme votre vocation vous a tous appelés  
à une seule espérance,  
de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit.*
- 05 Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,*
- 06 un seul Dieu et Père de tous,  
qui règne au-dessus de tous,  
par tous, et en tous.*

Joint à mes propos d'aujourd'hui, le communiqué n° 8 de Monseigneur Giraud nous fournit des indications précises pour vivre cette Semaine Sainte.

Pour nourrir vos propres méditations au fil de ces jours, je me permettrai de vous proposer des pistes qui peuvent vous inciter à vivre le plus saintement possible ce Triduum Pascal.

En effet, dans nos oreilles et notre cœur, nous avons les informations que nous recevons sur le monde, l'Europe et notre nation. Elles sont souvent bouleversantes et nous obligent, peuple sacerdotal que nous sommes, à porter dans la prière autant ceux qui sont dans l'extrême souffrance, ceux qui donnent le meilleur de leurs forces et de leurs compétences, ceux qui sont conduits à décider dans l'urgence et l'humilité. Dans notre prière, il nous faudra cependant nous laisser guider par le Seigneur, en particulier par une lecture priante de la Parole de Dieu.

Parmi les multiples informations reçues, j'entendais l'autre jour que le confinement a plongé nos villes et nos villages dans le silence, au point que l'on voyait de nouveau les animaux reprendre leurs droits, que ce soit le chant des oiseaux ou la manifestation d'animaux qui osaient parfois réinvestir nos cités. On ne les remarquait plus et, de nouveau, ils nous apparaissent comme bien présents. J'ai perçu cette nouvelle comme une belle image de notre expérience spirituelle actuelle.

La privation de notre vie liturgique communautaire, qui parfois ne donne que peu de place au silence, le silence de notre ville de Sens et peut-être de notre environnement, tout cela peut nous permettre d'entendre de nouveau résonner dans notre cœur et notre esprit les mots de la Parole de Dieu.

Le 25 mars à 19h30, lorsque les cloches de la cathédrale ont sonné suivant les indications de nos évêques, avez-vous remarqué que, dans le silence de la ville confinée, le son des cloches résonnait tout autrement et avec une autre portée ?

Durant cette Semaine Sainte, si nous prenons le temps d'écouter, de nous mettre en présence des récits bibliques que nous offre la liturgie, je suis certain que des mots vont résonner d'une façon tout à fait exceptionnelle dans notre cœur. Peut-être que nous entendrons et remarquerons des aspects du mystère de la Passion qui n'avaient jamais attiré notre attention. Le danger d'entendre ces textes d'une façon mécanique est toujours grand. Cette année, nous avons l'opportunité d'aller de nouveau à la découverte de notre foi en Christ. Ne manquons pas cette occasion !

Père Joël Rignault